

zèle. Elle connut les Daniel, les Brébeuf, les Garnier, les Lalle-  
mant. Comment une sainte ardeur, au récit de leurs travaux et  
de leurs souffrances, ou à la vue de leurs restes vénérés, n'aurait-  
elle pas transporté son âme ? Elle en était, en effet, consumée.  
Elle soupirait après le jour où il lui serait donné de les imiter.  
Ne pouvant aller verser son sang à la conquête des âmes, elle  
s'offrait en victime au Seigneur, elle le suppliait de la crucifier  
au sein du cloître, de faire d'elle une autre Lydwine.

On connaît cette Sainte, illustre par sa patience au milieu  
des souffrances extraordinaires qui la clouèrent sur un lit de  
douleur, trente années durant. (1) Or notre héroïne avait pour  
elle, nous disent les chroniques de l'Hôtel-Dieu, une dévotion des  
plus tendres. Un an et demi environ, avant son décès, ayant  
cherché en vain une image de sainte Lydwine qui la satisfît :  
« Je ne vois pas, disait-elle, ses souffrances dépeintes là-dessus.  
Cela ne dit rien. Je souhaiterais de tout mon cœur que Dieu  
fit de mon corps une représentation fidèle de sainte Lydwine.  
Il me semble qu'il réussirait mieux que ne l'a fait le peintre  
de cette image. »

Cette soif de souffrance lui en faisait parler fréquemment  
dans la conversation avec ses Sœurs. Elle s'en exprimait  
même avec des transports tels qu'elles lui dirent souvent :

« Assurément, ma Sœur, vous demandez de souffrir avec tant  
de ferveur que Notre-Seigneur et la bonne sainte Lydwine  
pourraient bien vous mettre en tel état que vous seriez con-  
trainte de leur dire : *satis est*, assez !

— Hélas ! répliquait-elle, il est vrai que je suis extrêmement  
sensible et tout à fait immortifiée. Toutefois, j'espère que  
Notre-Seigneur en cette rencontre ne m'abandonnera pas ; et,  
dès maintenant, je désavoue tous les sentiments que mon  
cœur-propre me suggérera, tous les murmures et les impa-  
tiences que je pourrais commettre. »

---

(1) Nous recommandons fort à nos lecteurs la lecture de sa Vie,  
écrite par M. l'abbé Coudurier. Elle a pour titre VIE DE LA BIENHEU-  
REUSE LIWINE, (ou Ludivine) vierge, modèle des malades et des  
infirmes.—1 vol. in-18 Jésus de 326 pages avec gravures.

Il y a aussi une Vie de cette Sainte, publiée récemment par le célèbre  
écrivain Huysmans.